

6° Toute altération de la sécrétion urinaire et surtout la présence de l'albumine est d'un pronostic opératoire fort sérieux, alors même que l'albuminurie n'existe plus au moment de l'opération. L'observation 147 en est un exemple frappant, car au 15^e jour survint une poussée de néphrite parenchymateuse qui compromit l'existence de la malade. Or celle-ci avait été albuminurique dans ses précédentes couches, et l'albumine avait absolument disparu lors de l'intervention chirurgicale.

7° Les causes de la mort de cette série sont : trois péritonites aiguës et des accidents urémiques dans un cas.

8° Si, après fermeture du ventre, on pouvait soupçonner l'oubli d'un corps étranger dans l'abdomen, il faudrait, comme le fit Spencer Wells, rouvrir la cavité abdominale et aller à la recherche du corps étranger.

SUEUR DES PHTISIQUES

M. Eugenio di Mattei a fait des expériences dans le but de déterminer si la sueur des phtisiques (dans laquelle, en 1884, Severi avait constaté la présence des bacilles de la tuberculose) est ou non infectieuse. Dans une première série de recherches, l'auteur se procurait la sueur en raclant simplement la peau avec un bistouri. Les matières adhérentes à la lame de l'instrument, déposées sur une petite plaque de verre, étaient passées rapidement et trois fois de suite à travers la flamme d'une lampe à alcool et colorées ensuite par le procédé de Koch-Ehrlich.

Ces recherches, qui portèrent sur huit phtisiques, aux différentes périodes de la maladie et ayant tous les bacilles de Koch dans les crachats, permirent de constater dans les masses obtenues par le râclage de la peau, des microcoques de dimensions variables, des bacilles pareils à ceux de la tuberculose, des fragments de cellules, etc. L'ensemencement de ces masses donna lieu, entre autres, au développement de deux colonies du bacille de la tuberculose. Quatre lapins inoculés avec ces cultures succombèrent tous à la maladie. Sur dix lapins inoculés dans la chambre antérieure de l'œil directement avec la sueur des phtisiques, on put constater chez huit le développement de l'affection tuberculeuse.

Dans une autre série de recherches, l'auteur procédait à l'enlèvement de la sueur après avoir pris toutes les mesures d'une antisepsie rigoureuse. La peau était lavée consécutivement avec l'eau savon-